

Registre de Jean Galand. - Déposition de Bernard de Lagarrigue

Doat XXVI ff° 245-254 v°.

---

... Item anno Dominice incarnationis M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>LXXX<sup>o</sup>V, VIII<sup>o</sup> idus septembris Bernardus de Lagarriga de Lados diocesis Caturcensis, in presentia reverendi patris domini B. Dei gratia episcopi Albiensis gerentis vices religiosi viri Fratris Johannis Galandi auctoritate Sedis Apostolice inquisitoris heretice pravitatis et pro se ipso ut ordinarius dicti loci, scilicet Albie civitatis, ... dixit quod :

Postquam ipse Bernardus de Lagarriga dimisit sectam hereticorum et eam abiuravit, in qua ut dicit fuerat hereticus consolatus et Filius maior inter illos hereticos qui se dicunt Ecclesiam Albiensem:...dixit quod ...

F<sup>o</sup> 248 v<sup>o</sup> Attendentes dicti heretici ad dictum infirmum, senior dixit ei : "Credo quod vos estis prope finem vestrum"; qui scilicet infirmus respondit : "Dominus misereatur mei !" Et tunc iunior dictorum hereticorum dixit dicto infirmo : "Pregatzne aquest prohome que n'pregue Dieu", intelligens et demonstrans socium suum hereticum seniore. Et tunc dictus infirmus dixit dicto heretico seniori : "Senher, pregatzne Dieu". Qui senior hereticus tunc respondit : "Dieus ne sia pregatz".

Dixitque eidem infirmo idem senior hereticus : "Dicatis, vultis recipere donum Dei et illam sanctam ordinationem quam portavit Dominus de Curia celesti et posuit super apostolos, et apostoli dimiserunt bonis hominibus et boni homines bonis hominibus successive usque tunc ?", (intelligens de illis de secta sua, scilicet hereticorum), et dictus F<sup>o</sup> 249 e<sup>o</sup> ... infirmus respondit quod sic. Et positus prius manibus suis iunctis intra manus dicti heretici, dixit sibi dictus hereticus : "Promittatis Deo et Evangelio et nobis ex nunc non comedere carnes, caseum vel ova aut aliquam pinguetudinem carni, et caste vivere perpetue, sive vivatis sive moriamini ?" Qui infirmus dixit quod sic, dicens etiam sibi, scilicet dicto infirmo ipse hereticus : "Dicatis post me : "Adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum", quod et fecit dictus infirmus, et ait ter. Iterum dixit ei : "Dicatis post me Pater noster", quod et fecit usque ad finem dicte orationis, sed "Liberate nos a malo" addens : "quoniam Tuum est regnum, virtus et gloria in seculis, amen", quam additionem una cum dicto heretico dixit dictus infirmus.

Et deinde dicti duo heretici apponentes librum super caput dicti infirmi et tangentes eum F<sup>o</sup> 249 v<sup>\*</sup> manibus suis dixerunt iterum Pater noster, et dictus senior hereticus dixit Evangelium beati Ioannis "In principio erat Verbum" secundum morem et recitum hereticorum et secundum modum quo heretici dictum Evangelium in simili casu consueverunt, scilicet in hereticatione.

Et sic dictum Raimundum Guillelmi hereticaverunt secundum morem et ritum hereticorum... Post quam hereticationem fecerunt dicti heretici osculari dictum librum a dicto infirmo, et dici ab eodem "Bene..." in osculo, dicentes ei : "Modo potestis rogare Deum, quia bonus homo estis". Et dictus infirmus respondit : "Dominus laudetur", et hoc postque (*sic*) dicti heretici posuerunt dictum librum iuxta dictum infirmum, et iidem heretici more hereticali oraverunt. Et omnes alii F<sup>o</sup> 250 r<sup>o</sup> presentes, ipseque B. qui loquitur adoraverunt flexis genibus dictos hereticos, dicendo ter "Benedicite". Et tunc dicti heretici dixerunt dicto infirmo de novo heretico : "Dicatis vos ut nos dicimus istis qui presentes (*adde : sunt*) coram nobis : "Dieus vos benesigua", quod et fecit dictus infirmus hereticus novus, et consequenter osculati fuerunt ipse testis et omnes alii supradicti dictos duos hereticos qui dictum novum hereticum hereticaverunt.

... Item l'an de l'incarnation du Seigneur 1285, le 8 novembre, Bernard de Lagarrigue de Ladoux au diocèse de Cahors<sup>1</sup>, en présence de révérend Père Bernard, par la grâce de Dieu évêque d'Albi, remplaçant religieuse personne Frère Jean Galand, inquisiteur de la déviation hérétique par autorité du Siège apostolique, et à titre personnel comme ordinaire du lieu, à savoir de la cité d'Albi, ... dit :

Après avoir quitté la secte des hérétiques et l'avoir abjurée, secte dans laquelle j'étais hérétique consolé et Fils majeur de ces parfaits qui se disent Eglise d'Albi... dit :

...

Quand ils furent devant le lit où était couché le malade, les parfaits s'adressèrent à lui, le plus vieux disant : "Je crois que vous êtes près de votre fin". Le malade répondit : "Le Seigneur ait pitié de moi !" Le plus jeune des parfaits dit alors : "Pregatzne aquest prohome que n'pregue Dieu", voulant dire et désignant son compagnon, le parfait le plus âgé. Le malade dit au parfait le plus âgé : "Senher, pregatz ne Dieu", lequel répondit alors : "Dieus ne sia pregatz".

Le plus vieux dit au malade : "Dites, voulez-vous recevoir le don de Dieu et ce saint Ordre que le Seigneur a apporté de la Cour céleste et mis sur les apôtres, et que mes apôtres ont transmis aux bons hommes et les bons hommes aux bons hommes successivement jusqu'à maintenant ?" (entendant par là ceux de sa secte, c'est-à-dire les parfaits). Et ledit ... malade répondit que oui. Il plaça d'abord ses mains jointes entre les mains dudit parfait, qui lui dit : "Promettez-vous à Dieu et à l'Evangile et à nous de ne plus désormais manger de viande, de fromage, d'oeufs ou d'une quelconque graisse animale, et de vivre en chasteté perpétuelle, que vous viviez ou que vous mouriez ?" Le malade dit que oui. Le parfait lui dit encore : "Dites après moi : "Adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum", ce que fit le malade, et il le dit trois fois. Puis il lui dit : "Dites après moi Pater noster, ce qu'il fit jusqu'à la fin de cette prière, mais en ajoutant après "Liberate nos a malo" "Quoniam tuum est regnum, virtus et gloria in secula, amen". Le malade dit cette addition avec le parfait. Puis les deux parfaits, mettant le livre sur la tête du malade, et le touchant de leurs mains, dirent à nouveau Pater noster, et le vieux parfait dit l'Evangile de saint Jean "In principio erat Verbum" selon l'habitude et le texte de ces parfaits, et selon la manière dont ils ont l'habitude de dire cet Evangile en pareil cas, c'est-à-dire dans une hérétication.

...Après cette hérétication, les parfaits firent embrasser le livre au malade, et lui firent dire "Benedicite..." avec le baiser, en lui disant : "Maintenant vous pouvez prier Dieu, car vous êtes un bon homme". Le malade répondit : "Le Seigneur soit loué", après quoi les parfaits posèrent le livre près dudit malade et prièrent à la manière hérétique<sup>2</sup>. Et tous les autres présents ainsi que moi qui parle avons adoré ces parfaits en fléchissant les genoux, en disant trois fois : "Benedicite...". Les parfaits dirent alors au malade nouvellement hérétique : "Dites vous aussi comme nous disons à ceux-ci qui sont devant nous : "Dieus vos benesigua", ce que fit le malade, nouveau parfait, et ensuite moi-même et tous les autres avons baisé les deux susdits parfaits qui avaient hérétique ce nouveau parfait.

---

1. Commune de Montalzat, canton de Montpezat, Lot. Le personnage est alors mouchard de l'Inquisiteur de Carcassonne. Ce dernier et l'évêque d'Albi Bernard de Castanet sont alors accusés de faire de faux procès aux riches bourgeois des deux villes. La Cour est dans le pays à l'occasion de la guerre contre l'Aragon. Jean Galand s'enfuit à Albi, puis probablement à la Curie. Avec l'évêque, il fait faire à l'ancien parfait une déposition circonstanciée contre les notables de Carcassonne, qu'on lui fait renouveler devant l'enquêteur royal Pierre Chalus le 13 septembre.

2. On notera l'absence de la cordelette dont on était censé ceindre la poitrine du malade, selon les procédures de l'évêque d'Albi (Ms Lat. 12856 BnF), accusation qui devait resservir contre les Templiers.